

Les membres du Printemps affirment leur solidarité aux collègues des laboratoires qui font l'objet de procédures de retrait partiel ou total de la tutelle CNRS, en particulier l'UMR CITERES (Tours) et l'UMR CEPPEL (Montpellier). Ils apportent leur plein soutien à ces centres de recherche confrontés à des procédures conduites sans consultation des membres des sections CNRS concernées. Les membres du Printemps rappellent que la richesse de la production scientifique tient à la diversité d'un paysage académique réparti sur le territoire. Ils constatent également que ces desUMRisations semblent toucher d'abord des laboratoires de sciences humaines et sociales, dans des temps de crise qui nécessiteraient pourtant une politique de soutien à une recherche publique de qualité apportant des regards réflexifs et pluridisciplinaires